

Décarbonation & urgence climatique – Une étude OPIIEC initiée par Syntec-Ingénierie révèle l’insuffisance des dispositifs de formation pour satisfaire les besoins de l’ingénierie

Paris, le 20 avril 2022 – L’OPIIEC, observatoire paritaire des métiers du numérique, de l’ingénierie, du conseil et de l’évènement, révèle les résultats d’une étude portant sur les métiers et compétences de l’ingénierie face à l’enjeu climatique. Fort de cette étude, et quelques jours après la publication du dernier rapport du GIEC, Syntec-Ingénierie tient à alerter sur l’insuffisance des politiques et dispositifs de formation, initiale comme continue, aux enjeux de la décarbonation.

« Le constat est alarmant. Alors que notre profession est cruciale dans la transformation et la décarbonation de notre économie, l’étude menée par l’OPIIEC démontre que, si rien n’est fait, la France ne sera pas au rendez-vous. A l’aube d’un nouveau quinquennat, nous alertons le prochain gouvernement sur les dispositifs de formation et de montée en compétences dont l’ingénierie a besoin pour être à la hauteur du défi climatique », commente Pierre Verzat, Président de Syntec-Ingénierie.

Des compétences liées aux enjeux climatiques déjà intégrées... et à adapter

Décarboner l’industrie, les mobilités, l’énergie... l’ensemble des recommandations partagées par le GIEC dans son rapport du 4 avril 2022 concernant les différentes pistes à suivre afin de limiter le réchauffement climatique devra compter sur le concours et les compétences de l’ingénierie. Quelques jours après cette publication, Syntec-Ingénierie se fait le relais d’une étude de l’OPIIEC rendue publique le 15 avril 2022 qui dresse un état des lieux de la prise en compte des enjeux et compétences liées au climat dans le secteur de l’ingénierie.

Initiée par Syntec-Ingénierie, réalisée par EY et associés, l’étude révèle que :

En France, en 2021

- Entre 3,5 et 4Mds d’euros du CA de la branche sont générés par des missions liées au changement climatique
- 15% des effectifs de la branche, soit 42 000 ETP, travaillent à chaque instant sur une mission de limitation ou d’adaptation au changement climatique
- 83% de ces actions sont liées à la lutte contre le changement climatique, et 17% à l’adaptation ; un ratio qui devrait fortement évoluer dans les prochaines années

En France, à horizon 2025

- 8 400 ETP supplémentaires seront nécessaires pour répondre aux besoins en ingénierie
- 50% des nouveaux besoins liés au changement climatique devraient concerner l’énergie décarbonée

L'étude dévoile également une insuffisance flagrante des dispositifs de formation existants avec les besoins actuels et a fortiori à venir, puisque **les diplômés de la formation initiale pourront, au mieux, couvrir 30% du besoin en recrutements à 5 ans**. Plus encore, l'essentiel de la transformation se joue sur l'hybridation des compétences à associer dans les différents domaines d'intervention, et dépend en conséquence de la formation continue. Pourtant, l'OPIIEC constate que les 8400 postes en ETP à créer d'ici 5 ans ne pourront être pris en charge par les outils de formation et de gestion des ressources humaines existants.

« Avec ses deux dernières publications, le GIEC a explicitement fléché les chantiers prioritaires à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés par l'Accord de Paris. Après que le GIEC a élaboré ses recommandations, nous voulons avec cette étude expliquer à la profession et aux décideurs politiques comment nous pouvons y arriver. Et la réponse est simple : formation, formation, formation. », ajoute Thomas Clochon, Président de l'OPIIEC et Délégué aux Affaires Sociales et Formation de Syntec-Ingénierie.

Urgence climatique, l'ingénierie agit

L'étude a permis à l'OPIIEC de dresser une cartographie des compétences indispensables dans les prochaines années, de 8 enjeux RH à adresser, et 6 propositions clés pour renforcer l'action de la branche pour les compétences des entreprises. Ces enjeux et propositions, adressés à la profession, aux décideurs politiques et au monde éducatif, appellent à une multiplication et une accélération des dispositifs de formation continue en lien avec le climat au sein de la branche, via la mise en place d'un référentiel de compétences, de tutorat climatique, une intensification de l'alternance, et une facilitation de la montée en compétences de toutes les entreprises de la branche.

Conscient des importants besoins en recrutement dans une branche en plein essor, **Syntec-Ingénierie a déjà formulé début 2022 [plusieurs propositions](#)** (p. 11 et sq) **en lien avec la formation initiale, adressées aux équipes candidates à la présidence de la République, puis aux législatives, visant à :**

- Préserver l'excellence de la filière d'ingénierie au service de l'indépendance économique de la France
- Adapter la formation des jeunes issus des filières scientifiques et techniques aux besoins des entreprises
- Favoriser une plus grande ouverture sociale des filières longues scientifiques et techniques
- Renforcer la féminiser des filières scientifiques et techniques.

A propos de [Syntec-Ingénierie](http://www.syntec-ingenierie.fr) – www.syntec-ingenierie.fr - [@Syntec_Inge](https://twitter.com/Syntec_Inge)

*Avec près de 400 entreprises adhérentes et 13 délégations régionales, Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. De la conception à la réalisation, les entreprises d'ingénierie pilotent les projets dans les secteurs du bâtiment, des infrastructures et de l'industrie. Garantes des solutions technologiques, elles concrétisent les idées nouvelles qui répondent aux défis et modes de vie de demain : infrastructures connectées, smart building, industrie du futur, ville durable... L'ingénierie est un secteur dynamique et créateur de richesses qui compte 47,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 312 000 emplois partout en France.**

Présidée par Pierre Verzat depuis novembre 2018, Syntec-Ingénierie a pour missions de promouvoir l'ingénierie et ses métiers, de représenter l'ingénierie et de défendre la profession ; et d'anticiper et décrypter les enjeux sociétaux pour favoriser le développement de l'ingénierie de demain.

** source : Etude Kyu Lab pour Syntec-Ingénierie sur l'ingénierie française*

Contacts presse – Agence Comfluence

Hamza Chemrakhi - 01 40 07 34 27 - hamza.chemrakhi@comfluence.fr

Aurélien Flaugnatti - 01 40 07 02 05 - aurelien.flaugnatti@comfluence.fr